

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

SÉANCE DU 17 OCTOBRE 1981

CENTENAIRE DE LA MORT D'ÉMILE LITTRÉ (1801-1881)

Le Président Kernéis ouvre la séance et salue quelques personnalités présentes : Mme de Beauperthuy de Benedetti, de Caracas, bienfaitrice de la Société ; Mme Georges Pellarin, arrière-petite nièce d'Emile Littré ; M. le Pr Parrot, de l'Académie de médecine ; MM. les Prs Sondervorst, Goosse, Doppagne, M. Walckiers et leurs épouses, venus de Belgique, et M. le Pr Rudolph, de Kiel (R.F.A.).

Le Secrétaire général Valentin présente les excuses de M. le Pr Cheymol, malade, à qui vont tous les vœux de la Société, ainsi que celles de Mmes ou MM. de Sèze, Lemaire, Gouhier, Gaulmier, Brioux, Berti-Bock, Bertier de Sauvigny, Dulieu, Camelin, Lefebvre, Nottier, Robine et Roche.

Ayant fait approuver le procès-verbal du 13 juin 1981, le Secrétaire général déplore les décès du Dr Joseph Rechtmann et de Mlle Antoinette Bécère, deux grands fidèles de la Société. Il fait alors part d'avis divers et qui suivent :

- Une réunion du Groupement francophone d'histoire de l'ophtalmologie s'est tenue le 21 novembre 1981, aux Quinze-Vingts.
- Le troisième cours de l'Ecole internationale d'histoire des sciences biologiques aura lieu à Ischia (Naples), du 5 au 14 juillet 1982, sur le thème : « Classification et hiérarchies ». S'adresser au Pr M.D. Grmek, 10, rue de Savoie, 75006 Paris.
- Une conférence internationale sur « L'enfant et la médecine arabe » est prévue en 1982, à Tripoli : Université Al Fatah, Faculté de médecine, P.O. Box 13628, Tripoli, Libye.
- L'Académie internationale d'histoire de la médecine organise un symposium à Paris, les 26 et 27 août 1982, sur le thème : « La médecine à Paris au XIX^e siècle ». S'adresser à M. Théodoridès, 16, square de Port-Royal, 75013 Paris.
- La troisième Conférence sur la médecine asiatique traditionnelle est prévue également pour le début de septembre 1982, à Paris. S'adresser au C.I.H.M., Université Louis-Pasteur, 4, rue Blaise-Pascal, 67070 Strasbourg Cedex.

Le Pr Sournia évoque ensuite le prochain Congrès international d'histoire de la médecine (Paris, 29 août - 3 septembre 1982) et fait le point des préparatifs en rappelant les trois thèmes : « Histoire de la santé publique » ; « Histoire de la communication en médecine » ; « Histoire des médicaments et des thérapeutiques »*.

* Secrétariat du Congrès, 4, rue Louis-Armand, 92600 Asnières.

Le Secrétaire général ayant fait part des candidatures qui seront soumises au vote à la prochaine séance, on procède à l'élection de nouveaux membres, à savoir :

- M. le Pr Jacques-Louis Binet, médecin des hôpitaux de Paris, 29, quai Saint-Michel, 75005 Paris (parrains : Mme Imbault-Huart et M. Théodoridès).
- M. le Dr Mircea-Dan Chiran (de Buczewski-Abdansk), ancien attaché à la chaire d'histoire de la médecine de Cluj, 220, rue de Charenton, 75012 Paris (parrains : MM. Valentin et Durel).
- Mlle Florence Le Villio, docteur en médecine, 78, rue du Général-de-Gaulle, 56300 Pontivy (parrains : MM. Lanchou et Valentin).
- M. le Dr Ragay Mufid Mashaly, 20, rue de Boulainvilliers, 75016 Paris (parrains : MM. Valentin et Delaby).
- M. Christian Pichet, technicien de recherches à l'INSERM, 12, rue Watteau, 78110 Le Vésinet (parrains : MM. Valentin et Durel).
- M. le Pr agr. Jean-Louis Signoret, médecin des hôpitaux de Paris, 9, avenue Constant-Coquelin, 75007 Paris (parrains : MM. Poirier et Pélisse).
- M. le Médecin-Général Xavier Sainz, 1, rue Louis-Rolland, 92120 Montrouge (parrains : MM. Rôle et Sournia).
- M. Pierre-Nicolas Sainte-Fare-Garnot, conservateur du musée de l'Assistance Publique de Paris, 47, quai de la Tournelle, 75005 Paris (parrains : MM. Kernéis et Valentin).

On en vient alors aux communications sur Emile Littré.

*
**

1. Le Pr Rullière expose « Emile Littré, étudiant en médecine ».

Après de brillantes études à Louis-le-Grand, Emile Littré s'apprête à entrer à l'Ecole polytechnique. Il y renonce et devient le secrétaire de P. Daru. Il ne s'inscrit à la Faculté de médecine de Paris qu'en novembre 1822, quelques jours avant sa suppression. Il se réinscrit à la réouverture, en 1823, et prend toutes ses inscriptions jusqu'en 1827. D'autre part, il est externe des hôpitaux de Paris fin 1824, interne provisoire fin 1825 et interne titulaire fin 1826. Il perd son père en 1827, gagne sa vie et celle des siens comme il peut. Il finit son internat au début de 1831, ne passe pas sa thèse et, dès lors, s'oriente vers le journalisme.

MM. Delaby et Sournia évoquent Barthélémy, le frère d'Emile qui, comme lui, a commencé ses études médicales mais n'a pu les achever, étant mort d'une piqûre anatomique.

*
**

2. M. Fernand Robert parle de « Littré et Hippocrate ».

L'essentiel est de se rappeler qu'au moment où Littré commence à travailler pour son « Hippocrate », c'est encore pour les médecins, et pour l'exercice même de la médecine, que ce travail lui est demandé. Quand il termine, trente ans plus tard, l'intérêt est devenu l'histoire de la médecine, dont il est, par la perfection de la méthode, le père.

3. **Le Pr Sournia** évoque « Littré, lexicographe médical ».

A peine son internat terminé, Littré collabora au dictionnaire d'Adelon, en rédigeant 20 rubriques, soit plus de 500 pages de texte. Puis, en 1854, il publia avec Ch. Robin son « Dictionnaire de médecine » : ouvrage complet en un volume, d'usage pratique et enregistrant tout le savoir médical de l'époque. Il connut un succès considérable et fut réédité jusqu'en 1908. En répandant la médecine rationnelle, scientifique du milieu du siècle, en s'appuyant sur son prestige politique et linguistique, Littré a exercé sur toute la médecine de son temps une influence trop négligée.

M. Valentin évoque les « fiches » de Littré. M. Sournia parle du don de Sophie Littré à l'Institut catholique, mais aujourd'hui les fiches ont disparu. M. Kernéis trouve que le « Dictionnaire médical » est toujours valable, du moins pour les historiens. MM. Théodoridès et Valentin comparent les femmes et filles de Littré et de Claude Bernard. M. Cornet évoque le dictionnaire de Dechambre, cité par Flaubert dans « Mme Bovary ».

*
**

4. **M. Vincent-Pierre Comiti** nous entretient sur « Littré et l'histoire des épidémies ». Cette communication présente un aspect de l'œuvre de Littré peu étudié. Littré fut historien de la médecine et, à ce titre, il est intéressant de relire ses œuvres qui permettent de comprendre quelles furent les idées auxquelles il était particulièrement attaché. Parmi celles-ci, signalons sa sympathie pour les personnes défavorisées et sa soif de connaissance.

*
**

5. **Le Dr Valentin** présente « Un beau-frère de Littré, Charles Pellarin (1804-1883) ». Charles Pellarin (1804-1883), qui avait épousé en 1854 la sœur de la femme d'Emile Littré, était fils d'un ancien garde suisse devenu gendarme. Il fut d'abord médecin de la Marine et participa à la prise d'Alger. C'est peu après qu'il démissionna pour suivre les saint-simoniens, qui le déçurent vite. Disciple ensuite de Fourier, puis journaliste, il fut longtemps médecin à Montrouge. Les souvenirs reflètent à la fois ses idées libérales, son amour de la Bretagne et de la marine.

*
**

La séance est levée à 19 h et la prochaine réunion annoncée pour le 21 novembre.

Pr R. Rullière.

SÉANCE DU 21 NOVEMBRE 1981

La séance est ouverte à 16 h, sous la présidence du Doyen Kernéis qui annonce aussitôt l'élection de M. le Recteur Huard à l'Académie de médecine, et l'en félicite.

Le Secrétaire général Valentin ayant fait approuver le procès-verbal de la séance du 17 octobre, présente les excuses de MM. Cheymol, Gutmann, Angot, Robine et Roussel, et déplore le décès du Pr Claude Romieu, du Dr Courbaire de Marcillat et du Dr Pierre Theil, de l'Académie de médecine, grand historien de la médecine.

Le Secrétaire général ayant annoncé les publications et ouvrages dont certains sont analysés à la fin de ce numéro, rappelle les cours de l'Institut d'histoire de la médecine et de la pharmacie de l'Université René-Descartes et les séminaires d'histoire de la médecine navale, au musée de la Marine. Il annonce que Mme Boule a fait parvenir à la Société un nouveau don et l'en remercie. Il apprend que le Dr Roussel a communiqué le très intéressant programme de conférences et de visites des « Amis du musée national des Monuments français » au palais de Chaillot.

Les candidatures qui seront soumises au vote à la prochaine séance ayant été annoncées, on procède à l'élection de :

- M. le Pr Pierre Bourgeois, de l'Académie de médecine, 8, rue du Moulin-Renne-moulin, 78450 Villepreux (parrains : MM. Fasquelle et Kernéis).
- M. François-Aurélien Brousset du Thimad, documentaliste culturel, membre associé des Œuvres hospitalières de Malte, 57, rue de Paradis, 75010 Paris (parrains :
- M. le Dr Christian Kralik, Le Pré-d'Ormes, 61550 Saint-Evrout-Notre-Dame-du-Bois (parrains : MM. Delaby et Valentin).
- Mme Huguette Marillier, secrétaire de la Chaire d'histoire de la médecine, 1, square Neuilly-Château, 92200 Neuilly-sur-Seine (parrains : MM. Rulière et Heymans).
- Mme Monique Marion, sage-femme, ancienne élève de l'école du Louvre, 135, rue Danton (C-6), 92500 Rueil-Malmaison (parrains : MM. Rulière et Heymans).
- M. le Dr Bruno Pons, endocrinologue, licencié en histoire de l'art, 15, boulevard des Invalides, 75007 Paris (parrains : Mlle Sonolet et M. Théodoridès).
- M. le Dr Daniel Raguet, chef de service à l'hôpital René-Muret, phtisiologue, 93270 Sevran (parrains : MM. Jean Angot et Théodoridès).

On en vient aux communications.

**

1. **M. G. Robert** nous entretient de « La protection sociale et médicale sous l'Ancien Régime ».

La protection, à cette époque, revêt trois aspects concernant la maladie, la

vieillesse et la famille. Ils se retrouvent dans les Corporations, le Régime des mineurs, celui des marins, de la Ferme générale et des Manufactures.

**

2. **MM. André Soubiran et Jean Théodoridès** traitent de « Guillotin et la rage : un mémoire inédit ».

En 1775, à la demande de Sénac de Meilhan, intendant du Hainaut, et de Malesherbes, alors ministre de Louis XVI, Joseph-Ignace Guillotin rédigea un « Mémoire de la rage » que les auteurs ont retrouvé aux Archives de France et qui porte des annotations de Malesherbes. Dans ce texte, Guillotin propose notamment que les chiens enragés soient mis en observation dans des cages et que l'on essaie sur eux divers remèdes. Il suggère également que ceux-ci soient testés sur des condamnés à mort, ce qui pose le problème de l'expérimentation sur l'homme, qui constitue une importante question d'éthique médicale.

M. Decourt rappelle qu'on savait au XVIII^e siècle que, sur six sujets mordus par un chien enragé, un seul devenait enragé. Une controverse s'installe sur la possibilité de guérison d'un chien enragé, possibilité qui était évoquée au XVIII^e siècle.

**

3. **MM. A. Lellouch et R. Rullière** proposent « René-Joseph-Hyacinthe Bertin (1767-1827), cardiologue, et son interne, J.B. Bouillaud (1796-1881) ».

Entre 1811 et 1821, R.J.H. Bertin lit devant l'Académie des sciences quatre mémoires originaux, consacrés à l'hypertrophie du cœur. Entre 1822 et 1823, Bertin a pour interne Bouillaud, dans son service de Cochin. Cette heureuse association fut à l'origine du « Traité des maladies du cœur et des vaisseaux » de 1824, dont l'analyse fera l'objet d'un prochain travail.

**

4. **Le Dr Jean-François Lemaire** décrit « La montée sociale du médecin, à travers l'ordre de Saint-Michel ».

A partir du milieu du XVIII^e siècle, l'ordre de Saint-Michel est destiné à récompenser « les talents ». On compte 8 médecins sur 74 chevaliers en 1766, mais 42 sur 109 en 1830, au moment où il disparaît définitivement. Ces deux pourcentages objectivent la montée sociale du corps médical, à un moment où, pourtant, la médecine ne guérit pas encore.

- M. le Médecin-Général Lefebvre évoque Larrey qui devait avoir l'ordre de Saint-Michel, et annonce que le Val-de-Grâce a acquis les carnets d'Ivan pour les années 1812-1813. Le Pr Sournia dit qu'à l'origine, l'ordre de Saint-Michel ne comportait pas de ruban : celui-ci, de couleur noire, n'apparut qu'au XVIII^e siècle.

**

La séance est levée à 18 h 45 et la prochaine séance annoncée pour le 12 décembre 1981.